

## 7.—Production, consommation et exportation du bois à pulpe, de 1908 à 1923.

Année.	Production totale.			Consommation domestique.		Exporté à l'état brut.	
	Volume.	Valeur totale.	Valeur moyenne par corde.	Volume.	Pourcentage de la production totale	Volume.	Pourcentage de la production totale
1908.....	1,325,085	7,732,055	5-84	482,777	36-4	842,308	63-6
1909.....	1,557,753	9,316,610	5-98	622,129	39-9	935,624	60-1
1910.....	1,541,628	9,795,196	6-35	598,487	38-8	943,141	61-2
1911.....	1,520,227	9,678,616	6-37	672,288	44-2	847,939	55-8
1912.....	1,846,910	11,911,415	6-46	866,042	46-8	980,868	53-2
1913.....	2,144,064	14,313,939	6-67	1,109,034	51-7	1,035,030	48-3
1914.....	2,196,884	14,770,358	6-72	1,224,376	55-7	972,508	44-3
1915.....	2,355,550	15,590,330	6-61	1,405,836	59-7	949,714	40-3
1916.....	2,833,119	19,971,127	7-05	1,764,912	62-3	1,068,207	37-7
1917.....	3,122,179	26,739,905	8-56	2,104,334	67-4	1,017,845	32-6
1918.....	3,560,280	37,886,259	10-64	2,210,744	62-1	1,349,536	37-9
1919.....	3,498,981	41,941,267	11-99	2,428,706	69-4	1,070,275	30-6
1920.....	4,024,826	61,183,060	15-22	2,777,422	69-0	1,247,404	31-0
1921.....	3,273,131	52,900,872	16-16	2,180,578	66-6	1,092,553	33-4
1922.....	3,923,940	50,735,361	12-93	2,912,608	74-2	1,011,332	25-8
1923.....	4,654,663	57,119,596	14-42	3,270,433	70-3	1,384,230	29-7

Depuis 1902, le bois à pulpe exporté à l'état naturel est allé exclusivement aux Etats-Unis, en quantités d'environ 1,000,000 de cordes par an. On peut voir par ce diagramme que ces exportations n'ont guère varié depuis 1912, tandis qu'au contraire, la quantité consommée dans les pulperies canadiennes a presque quadruplé pendant la même période. En 1908, presque les deux tiers du bois à pulpe coupé en Canada était exporté sous cette forme; en 1923, nonobstant un accroissement de production de presque 300 p.c., le pourcentage exporté est tombé à moins d'un tiers.

La fabrication de la pulpe forme la seconde phase de cette industrie. On y procède dans des manufactures dont certaines sont des pulperies proprement dites et les autres des papeteries-pulperies, leurs propriétaires combinant les deux fabrications, afin de pouvoir leurs papeteries de matières premières. Généralement, ces dernières fabriquent un surplus de pulpe qui est vendu au Canada ou exporté.

Les chiffons qui peuvent servir à la fabrication du papier ne sont pas en très grande abondance et cette matière est d'ailleurs trop coûteuse pour la confection du papier à bas prix. Depuis longtemps, les papetiers avaient reconnu la possibilité d'utiliser les fibres provenant de la tige, des feuilles et d'autres parties de nombreuses plantes ligneuses, mais comme on en tirait très peu de cellulose, on fut amené à essayer l'usage du bois. Après avoir expérimenté différentes essences, la sapinette et le sapin-baumier furent reconnus parfaitement adaptés à la fabrication de presque toutes les catégories de papier, hormis le papier de luxe.

Le bois est livré à la pulperie de différentes manières. Les billots de huit pieds de longueur ou plus sont flottés, soit individuellement, soit en radeaux, ou amenés en chemin de fer. Le bois de deux ou quatre pieds de longueur est rarement flotté, le plus souvent il est transporté par bateau ou chemin de fer. Tantôt, le bois est à ce moment revêtu de son écorce, mais parfois il a subi l'opération de l'écorçage. Le plus souvent, le bois vendu par les cultivateurs est de petite longueur et a été écorcé à la main dans la forêt. Les billots sont d'abord tronçonnés en rondins de deux ou de quatre pieds; l'opération suivante est l'écorçage; on y procède soit par le frottement des billots soumis ensemble à un rapide mouvement de rotation, soit par l'action de lames de couteau. Cette dernière méthode laisse